

LE PRISONNIER DU SEIGNEUR

« Que t'importe ? TOI, suis-MOI ! »

Si d'autres peuvent vivre ici-bas sans souci
des intérêts de Dieu, au gré de leurs chimères,
TOI, tu ne le peux pas, car ton Dieu t'a choisi
et fait Son prisonnier, par Jésus-Christ ton frère.

D'autres peuvent vanter leurs dons et leurs travaux,
tirer gloire de tout, même de leurs souffrances,
mais TOI, tu ne le peux pas, car tu sais ce que vaut
la grâce de ton Dieu, le Dieu des délivrances.

D'autres peuvent aller, sans consulter l'Esprit,
où leur cœur les entraîne, en toute confiance,
TOI, tu ne le peux pas, car tu serais repris,
et tu perdrais bientôt toute ton assurance.

D'autres peuvent consacrer leur force et leur temps
aux plaisirs « innocents » de ce monde qui passe ;
TOI, tu ne le peux pas : l'appel du Dieu vivant
te contraint de chercher le regard de Sa Face.

D'autres peuvent user de petits compromis
pour atteindre leur but en bonne conscience,
mai TOI, tu ne le peux pas : pour celui qui a pris
Jésus pour son Seigneur, ce serait une offense !

« MENORAH ».

L'ANGE DES TAUDIS (suite)

C'est ainsi qu'a débuté la première entreprise contre les taudis de Londres, et elle fut un réel succès. On acheta des propriétés dans le quartier du Paradis (qui à cette époque était loin de mériter son nom !) On fit les réparations nécessaires, et les locataires furent encouragés à bien entretenir leurs logements. Les loyers furent touchés par la gérante en personne, laquelle avait toujours à cœur le bien-être de ses protégés et de leurs familles. Certains se rebiffèrent, mais la grande majorité montra son appréciation de l'ère nouvelle qui venait de s'ouvrir pour le pays du taudis. De vieilles étables furent métamorphosées en salles de réunions et des terrains de jeu aménagés pour les pauvres enfants qui jusqu'alors n'avaient connu autre chose que de barboter dans les ordures du ruisseau.

Cette œuvre prit bientôt un nouvel essor et d'autres propriétés furent acquises.

Ce n'était pas seulement une œuvre

de bienfaisance, mais Octavia Hill étant aussi femme d'affaire, elle jugea raisonnable de verser le 5 % à son ami pour les capitaux engagés dans l'entreprise.

Des assistants furent instruits pour poursuivre son travail avec un même idéal, et ses méthodes furent bientôt adoptées dans tout le pays. Elle devint même une autorité dans les questions traitant de la propriété et les experts eux-mêmes s'adressaient à elle et lui demandaient son opinion. On la fit bientôt membre de la Commission royale pour l'indigence.

Et toutes ces transformations se sont opérées tout simplement parce qu'une jeune disciple de Christ avait ouvert son cœur à l'amour divin pour son prochain. Le verset gravé sur le portail d'une de ses propriétés résume admirablement toute son œuvre.

« Toute maison a été construite par quelqu'un ; or, celui qui a tout construit, c'est DIEU. » (Héb. 3 : 4.)



LUMIÈRE DU MONDE

Juillet-Août 1959

N° 65

Le N° 60 fr.



Fillette tzigane : COSETTE âgée de 12 ans

(Voir page 16)

LUMIÈRE DU MONDE

Revue de la Jeunesse Évangélique de langue française

Rédaction : Clément LE COSSEC, 47, rue Duhamel, RENNES (I.-et-V.)

Administration : Jacques SANNIER, 1, rue Thieulent, LE HAVRE (S.-M.)

Comité de Direction : Pasteurs B. Clément, R. Lebel, C. Le Cossec

N° 65 — Juillet-Août -1959

Revue bimestrielle - 12^e année - Le N° 60 frs

NOTES DE L'ADMINISTRATEUR

Lisez attentivement les instructions que vous donne ci-dessous notre dévoué administrateur qui s'occupe bénévolement de vous, le soir après son travail.

A la suite de notre circulaire d'avril-mai, nous avons reçu un abondant courrier et, malheureusement, nous ne pouvons répondre à chacun, nous ne disposons que de peu de temps.

Examinons certains points qui nous ont valu quelques réclamations :

● Les changements d'adresses

N'oubliez pas de nous en aviser, car au moment du renouvellement d'abonnements, nous ne pouvons pas toujours savoir qu'il s'agit d'un ancien abonné, d'où une source d'erreurs qui nous font faire des envois doubles.

JOIGNEZ VOTRE ANCIENNE ENVELOPPE OU INDIQUEZ-NOUS VOTRE ANCIENNE ADRESSE.

● Les échéances « fin d'abonnement »

Quelques abonnés nous règlent soit avant l'échéance ou postérieurement. De par la date de leur versement, l'indication figurant sur leur enveloppe ne correspond pas.

A l'avenir, pour éviter ces remarques, nous supprimerons cette inscription. Pour les anciens abonnés, nous remplacerons les clichés d'adresses, petit à petit. DÉSORMAIS, TOUT NOUVEL ABONNEMENT PARTIRA DE JANVIER.

● Les abonnements offerts.

Il est évident que les bénéficiaires de ces abonnements ne devaient pas recevoir la circulaire, mais il nous était matériellement impossible de rechercher, dans les archives, les noms de ceux qui les avaient souscrits.

L'abonnement offert qui ne sera pas renouvelé avant la fin de l'année sera interrompu.

Merci à tous les amis qui nous ont écrit et encouragés par des abonnements de soutien. Que Dieu les bénisse !

● ET SI VOUS COMPRENEZ L'IMPORTANCE DE LA BONNE LITTÉRATURE ÉVANGÉLIQUE POUR LA JEUNESSE, NON SEULEMENT VOUS VOUS RÉABONNEREZ, MAIS VOUS FEREZ VOTRE POSSIBLE POUR NOUS ENVOYER DE NOUVEAUX ABONNÉS !

J. SANNIER.

ABONNEMENT 1959

FRANCE et FRANCE d'OUTRE-MER : 350 fr., à verser à C. LE COSSEC, à Rennes. — C. C. P. 641-20 Rennes.

SUISSE : 4 fr. — Le N° : 0 fr. 70. R. DURIG, 10, rue du Lac, Peseux Ntel. — C. C. P. IV 3826.

CANADA et U.S.A. : 1 dollar a year. Le N° 20 c. LILIANE BASHIEN, 1455 Papineau - Montréal - P.Q.

BELGIQUE et CONGO BELGE : 42 fr. — Le N° : 7 fr. — Mr. FRUTS, 119, Avenue Rogier, Bruxelles III. C.C.P. 732680.

ANGLETERRE : 5/9 post free. 10 d. a copy. L. N. DIXON, « The Boundary », Cameron Road Bromley-Kent.

ISRAËL : Le N° : 250 proutas, à verser à W. KOFSMANN, 23, rue des Prophètes, à Jérusalem.



REGARDEZ LES OISEAUX DU CIEL

Ils ne sèment ni ne moissonnent et n'amassent pas dans les greniers, et votre Père Céleste les nourrit. (Jésus).

Hirondelle légère, je te regarde selon le commandement de Jésus : Dis-moi donc qui t'a appris à voler ? quelle école as-tu fréquentée ? — J'ai obéi à mon instinct et ça va tout seul, ça va tout seul ! — Qui t'a appris à faire ton nid si solide et si douillet ? — Je n'ai pas eu besoin d'aller à l'école d'architecture, le Grand Architecte m'a inspirée, j'ai obéi avec joie, c'est allé tout seul, c'est allé tout seul et je remplis l'espace de louanges infinies à mon Créateur. Ça va tout seul, ça va tout seul !

Et toi, rossignolet, quand ta voix céleste prélude au silence des belles nuits, d'où viennent tes chants suaves et si doux ? — Non pas de vos conservatoires de musiques, mon violon est là dans ma petite gorge et je chante, je chante ravi à mon Créateur. Ça va tout seul, ça va tout seul !

Et toi, chenille, qui t'a appris à tisser ce cocon où vont se dévoiler les secrets de la nouvelle vie à laquelle tu es destinée à ce papillon merveilleux à l'aile diaprée qui vole extasié de fleur en fleur ? — C'est mon Créateur, c'est mon Créateur !

Et toi, jolie jeune vache aux yeux si doux qui descends les pentes du Jura suivie d'un petit veau de trois jours qui trotte derrière toi. Comment cela se fait-il ? — Oh ! ça va tout seul, ça va tout seul ! — Où est le laboratoire de chimie où l'herbe verte que tu manges se transforme en ce beau lait blanc ? — Oh ! ça va tout seul, ça va tout seul !

Et toi, joli poisson d'or, d'argent et d'azur chatoyant dans cette eau limpide, où as-tu fait faire ce vêtement resplendissant ? — Il est tissé dans ma nature. — Qui t'a appris à nager ? — L'instinct de mon Créateur, et ça glisse, ça glisse, ça va tout seul, ça va tout seul !

J'en interrogeai des milliers d'autres et toujours la réponse résonnait joyeuse et libre : ça va tout seul, ça va tout seul !

Alors ils s'assemblèrent tous autour de moi : Et toi ? tes vêtements, ta nourriture, ça se fait-il tout seul aussi ? Nous voyons tout autour de toi des fabriques, des usines, des hauts-fourneaux embrasés où fume le charbon que vous allez chercher dans les entrailles de la terre... nous vous voyons tout noirs... et puis cette laine qui pousse toute seule sur nous autres moutons nous la voyons passer, passer dans vos filatures, chez vos tailleurs, vos couturières, il faut tout vous essayer, tandis que nous, c'est toujours à notre taille, ça grandit en même temps que nous, ça va tout seul, ça va tout seul et c'est beau, soyeux, chatoyant, ça est grand teint, ce n'est pas comme chez vos teinturiers. Regarde-moi, dit le paon, ça brille, ça brille, ça brille au soleil. Pourquoi vous faut-il des bouchers pour tuer, des boulangers pour travailler pour vous toute la nuit, des cuisiniers et des cuisinières pour travailler pour vous tout le jour ; nous vous voyons essuyer vos fronts qui ruissellent, vos yeux qui regardent la terre et les soucis qui rongent votre cœur ? Regardez-nous, regardez-nous, comme Jésus vous l'a dit, et apprenez de nous le grand, grand secret de la confiance...

Mais, écoute l'un des nôtres, le serpent, le plus beau de nous tous a été jaloux et il est parvenu à se faire écouter de tes anciens parents... alors, quand nous vous voyons, si tristes, si soucieux, si fatigués, si éteints, nous comprenons que vous avez perdu votre véritable nature, la nature divine et que vous êtes sortis de votre élément divin et nous nous sommes dit : Prenons bien garde, nous, de rester fidèles à notre origine et demeurons bien dans notre élément où ça va tout seul, où ça va tout seul.

Alors je remerciai Jésus de m'avoir dit : « Regarde les oiseaux du ciel », je lui demandai de me couvrir de l'abondance de sa Grâce, de me rendre ma véritable nature et de me permettre de rentrer dans mon élément, l'élément divin. Alors le royaume de Dieu et de sa Justice s'établira sur la terre où sa volonté sera faite comme au Ciel.

H. BOLLÉY.



LA TENTATION

Des croyants prient le « Notre Père... Ne nous laisse pas tomber en tentation... Ne nous laisse pas succomber à la tentation ! », mais toute leur vie est en opposition à cette demande ; Dieu serait-il sourd à leurs prières ? D'autres croyants, — moins nombreux, il est vrai — semblent avoir trouvé le secret de la victoire dans la tentation.

D'OU VIENNENT LES TENTATIONS ?

La Parole de Dieu répond à cette question de façon péremptoire : « Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort. » (Jacques 1/13-15.) En particulier le désir de posséder des richesses (et pas seulement le fait d'être riche) conduit à la chute : « Ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. »

Il est un personnage que la Bible nomme « le tentateur » : Satan. Il séduisit le premier couple humain en Eden, et voulut tenter aussi Jésus. Il s'immisce dans le cœur et veut agir selon sa puissance de séduction. Et dès lors, « c'est du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme. » (Marc 7/21-23.)

Satan fascine la créature humaine au moment de la tentation comme un serpent fascine sa proie ; il fait miroiter toutes sortes de choses séduisantes pour mieux la faire tomber dans la tentation.

RESISTANCE IMPOSSIBLE ? DÉFAITE INÉLUCTABLE ?

Ce sont les chrétiens superficiels, ceux qui n'ont point de racines, dit Jésus, qui croient pour un temps, et succombent au moment de la tentation. (Luc 8 : 13.)

Il ne doit pas en être ainsi pour nous, car nous avons l'exemple grandiose du Sauveur : « Il a été tenté comme nous en toutes choses sans commettre le péché. » (Hébreux 4 : 15.) Il a livré son secret pour ne pas succomber : « Veillez et priez afin que vous ne tombiez pas dans la tentation. » (Matthieu 26 : 41.) Et s'il a ajouté : « L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible », ce n'est pas pour excuser, mais pour avertir. Aussi l'apôtre Paul dit-il : « Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois tenté. » (Galates 6 : 1.)

LA TENTATION EST-ELLE UN PÉCHÉ ?

Un proverbe anglais affirme : « Si vous laissez voler des oiseaux au-dessus de vos têtes, vous n'êtes pas coupable, mais si vous les laissez nicher sur votre tête, alors, là, vous êtes coupable. »

Ainsi donc, vous êtes coupable quand vous acceptez l'idée même de la tentation ; alors, la convoitise produira le péché...

Votre devoir est de repousser la tentation, en veillant et en priant.

LA VICTOIRE.

Grâces soient rendues à Dieu qui nous fait toujours triompher en Christ (2 Corinthiens 1 : 14). Nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés (Romains 8 : 37). Rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement... ayant les regards sur Jésus (Hébreux 12 : 2). Car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés (Hébreux 2 : 18).

(Suite page 3)

« Maman, donne-nous du pain... »



Une touchante histoire — Dieu prend soin des malheureux

Il y a de nombreuses années, raconte Otto Funcke, je revenais de Hastedt où j'étais allé voir un ami, pasteur de cette localité. J'étais seul sur la route, tout était désert, je marchais d'un pas rapide. Subitement, je fus arrêté, non que j'eusse été assailli par des voleurs, ou que j'eusse trébuché. Non ! Ce fut quelque chose d'intérieur qui m'obligea à m'arrêter. J'étais arrivé à un endroit appelé Les Trois-Poteaux, où il n'y avait que quelques misérables masures, et c'est devant l'une de ces huttes que je dus m'arrêter, la seule où l'on vit encore briller de la lumière. Une voix intérieure me dit impérieusement : Il faut que tu entres dans cette maison. En général, je ne suis pas homme à attacher beaucoup d'importance aux voix intérieures. J'avais hâte de rentrer chez moi, j'étais fatigué ; en plus, je ne connaissais pas ces gens qui demeuraient là. Que penseraient-ils de me voir pénétrer chez eux ? Mais ce fut en vain, la voix se faisait toujours plus impérieuse, et bien que j'eusse dépassé la maisonnette, je fus obligé de rebrousser chemin. La porte était entrebâillée, de sorte que je vis quatre enfants à genoux devant leur mère criant : « Maman, donne-nous du pain : nous avons faim ! ». La mère se bouchait les oreilles et pleurait : O Dieu, qui es au Ciel, comment peux-Tu assister à ce spectacle ? »

A ce moment, j'entrai ; je mis ma main sur l'épaule de la mère, et je lui dis : « Dieu a encore des oreilles, Il vous a entendu. Il m'a envoyé vers vous ; prenez un gros panier et venez vite, nous allons chercher du pain et des denrées. » Cela paraissait être un rêve pour la mère. Il fallait voir ce cortège ; l'aîné disait : Il est leste, notre bon Dieu !

Depuis ce jour, je suis devenu l'ami de cette famille des Trois-Poteaux.

Quand un malheureux crie, l'Eternel l'entend, et Il le délivre de toutes ses détresses. Son oreille n'est jamais trop dure pour entendre, ni son bras trop court pour secourir.

LA TENTATION (suite)

Armons-nous du bouclier de la foi par lequel nous pourrions éteindre tous les traits enflammés du malin (Ephésiens 6 : 16). Et si Dieu permet que nous traversons la tentation, il a en vue notre délivrance. « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation, il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. (1 Corinthiens 10 : 13.) Heureux l'homme qui supporte patiemment

la tentation (notez bien : « qui supporte », et non pas « qui succombe » !) car, après avoir été ainsi éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. (Jacques 1 : 12.)

Frères et sœurs, la victoire doit être votre sort normal en face de la tentation. Demandez pardon à Dieu pour vos défaites, et, dans la foi dans le Christ vainqueur du péché et de la mort, saisissez votre victoire. Elle est pour vous, si vous l'acceptez aujourd'hui, et si, à l'heure de la tentation, vous savez invoquer le Nom de Jésus.

Lucien CLERC.



THÉORIES ET RÉALITÉ

Les sauvages de la Terre de Feu devenus gentlemen ou DARWIN battu par Thomas BRIDGES

Il y a un peu plus de cent ans, trois jours avant Noël, on ramassa dans une rue d'une ville anglaise un enfant abandonné. Comme c'était le jour de la saint Thomas, on l'appela Thomas, et comme il avait été trouvé entre deux ponts, on lui donna le nom de Bridges (en français : Des Ponts).

Le petit Thomas Bridges fut élevé par la charité publique, ce qui ne l'empêcha pas de recevoir une solide instruction et, malgré son origine obscure, de devenir plus tard un homme célèbre.

Au moment où grandissait le jeune Thomas, le monde scientifique suivait avec grand intérêt les travaux et les découvertes du savant anglais Charles Darwin. Ce savant naturaliste accomplissait un grand voyage autour du monde, afin de vérifier — par les découvertes qu'il pensait faire — les théories qu'il avait établies et suivant lesquelles toutes les espèces (l'homme, les animaux, les plantes) descendaient d'une même forme originale. L'ancêtre commun de tout ce qui vit était, d'après lui, un organisme vivant, extrêmement simple, dans le genre du champignon-microbe qui cause la dysenterie. Ce que cherchait spécialement Darwin, c'était une race d'êtres vivants qui serait à mi-chemin entre les singes et les hommes.

En arrivant dans les territoires du sud de l'Amérique latine, à la Terre de feu, il trouva une race de

sauvages tellement dégradés, tellement incapables de sentiments moraux, qu'il déclara que ces cannibales étaient aussi loin de l'humanité que les singes.

En rentrant dans son pays, Darwin publia le résultat de ses travaux, et le rapport qu'il fit sur les sauvages de la Terre de feu fut tel que le ministre de la Marine décida, qu'à l'avenir, aucun navire anglais ne ferait escale sur cette côte maudite.

Le résultat des observations du savant naturaliste parvint aux oreilles de Thomas Bridges, qui avait terminé ses études. Aussi, quand on demanda au jeune homme quelle était la carrière à laquelle il se destinait, il répondit : « Je n'étais qu'un enfant trouvé, si je suis devenu ce que je suis, c'est parce que des croyants m'ont élevé, par amour pour Dieu. Je consacrerai ma vie à servir Dieu et je veux aller parler de l'Evangile de Jésus à ces hommes de la Terre de feu ! »

Malgré toutes les objections, Thomas partit chez ces êtres arriérés, ne possédant, comme seule arme, que son amour chrétien pour ceux qu'il avait adoptés comme des frères. Et cette arme lui donna la victoire. Quelques années plus tard, un navire italien faisait naufrage sur les côtes de la Terre de feu. Les indigènes se précipitèrent vers le navire, et les passagers s'atten-

(Suite page 5)

UN PALAIS UNE PRISON UNE MEME ENTREE

Un païen de la Côte de l'Or jetait, un jour, à la face d'un prédicateur indigène, qui venait de parler de la vie éternelle, une objection qui lui paraissait triomphante :

« Les chrétiens meurent aussi bien que les païens ! »

— Mon ami, lui répondit le prédicateur noir, as-tu jamais vu la maison du gouverneur anglais, là-bas, à la côte ?

— Certainement.

— Eh bien ! qu'y a-t-il au premier étage de la maison ?

— On y voit l'Europe tout entière (répondit le païen, voulant dire par là que les choses les plus merveilleuses étaient réunies dans l'appartement du gouverneur).

— Et au plein-pied de cette maison ?

— On y voit la prison.

— Tu as raison ! En haut, le palais du gouverneur ; en bas la prison des malfaiteurs. Mais n'as-tu pas remarqué aussi qu'il n'y a, à cette maison, qu'une seule et même entrée par laquelle tous doivent passer, aussi bien le gouverneur et ses amis que les pauvres prisonniers ? A cet égard, point de différence. Mais c'est une fois qu'on a franchi le seuil du palais que les chemins se séparent : celui du gouverneur monte, et celui des prisonniers descend. Eh bien ! il en est de même pour nous ; il n'y a, pour les hommes qu'une seule



porte de sortie, c'est la mort, et il faut que nous y passions tous ; mais une fois que nous y avons passé, les chemins se séparent : les vrais chrétiens montent au ciel et les méchants descendent dans les tourments.

Théories et Réalité (suite)

daient à être tués et mangés ; il n'en fut rien : au péril de leur vie, les anciens sauvages se jetèrent à la mer et sauvèrent l'équipage. Leur attitude fut si belle que le roi d'Italie écrivit une lettre pour les remercier.

Lorsque Charles Darwin apprit cette nouvelle, il fut stupéfait. Il avait rayé les indigènes de la Terre de feu des cadres de l'humanité ; pour lui, ils n'étaient pas même des sauvages, et voilà qu'ils se condui-

saient comme des « gentlemen » ! La force de l'Evangile était passée, elle avait fait le miracle.

Le grand savant sut, d'ailleurs, reconnaître son erreur, et il envoya même un chèque à la Société missionnaire dont dépendait Thomas Bridges. Quant à la race d'êtres vivants définitivement dégradés et comparables aux singes, elle n'a pas encore été trouvée à ce jour, et tout porte à croire qu'elle ne le sera jamais.

LA RADIO au service de l'évangélisation du Monde



L'espace traversé par les « spoutniks » et les « explorers », les ondes captées, l'énergie nucléaire domestiquée, prodiges scientifiques de l'homme.

Notre monde se rétrécit. La jeunesse du vingtième siècle voit grand et petit à la fois. Jadis, ma grand-mère n'était pas allée plus loin qu'à 30 km de son village... et Paris se situait pour elle à l'autre bout du monde. Aujourd'hui, la lune est plus proche de nous que Paris l'était alors pour elle ! Plus vite que le son avec les avions à réaction ; plus vite que la lumière, bientôt, avec les fusées spatiales... c'est le siècle de la vitesse.

Et voici que la Radio fait pénétrer dans les demeures les voix les plus diverses, d'au delà les frontières, à travers les murs, à une vitesse qui dépasse l'imagination.

Il suffit de tourner quelques boutons, et voilà le pire ou le meilleur chez soi.

Il y a quelques années des prédicateurs, soucieux de la santé spirituelle de leurs paroissiens, interdisaient l'usage de la radio. Ils craignaient de voir le monde avec sa musique swing, zazou, sensuelle, ses chants souillés, son langage païen, entrer dans le foyer chrétien et le troubler.

Mais, aujourd'hui, les Eglises Evangéliques, à travers le monde, ont, depuis la fin de la guerre, déployé un effort gigantesque pour se servir des ondes en vue de la propagation de l'Evangile. Un travail de titan a été accompli et les Paroles de Jésus-Christ sont ainsi diffusées sur le Monde.

En Europe, c'est Radio Monte-Carlo qui fait entendre chaque jeudi à 6 h 30 le message divin par l'émission de Radio-Réveil animée depuis dix ans par une équipe infatigable de pasteurs suisses.

C'est Radio-Luxembourg qui diffuse la Bonne Nouvelle par les ondes plusieurs fois par semaine et chaque soir en anglais. Même la voix de Billy Graham est retransmise d'Amérique jusqu'à nous, et par elle, la voix de Christ aux nations.

Bientôt un émetteur protestant diffusera sans arrêt l'Evangile, espère-t-on, sur le continent européen. Les fonds se collectent déjà.

En Afrique, au Libéria, un poste émetteur répand en plusieurs langues l'Evangile parmi les Africains.

Au Maroc, c'est la station d'Ibra-Radio, installée par les Assemblées de Dieu suédoises qui diffuse la Parole de Dieu en 21 langues, depuis la France jusqu'à l'Ukraine, de l'Afrique à la Finlande.

L'Asie est aussi bénéficiaire de ce moyen de diffusion de l'Evangile. Depuis dix ans, l'émetteur de Manille fonctionne, propageant la Bonne Nouvelle en 85 pays et à raison de vingt heures par jour, en trente-six langues. A la station de diffusion il y a une réserve de 9 500 bobines de messages enregistrés, et de 6 000 disques de chants évangéliques !

L'Amérique, plus que tout autre pays a ses émissions évangéliques. Plusieurs postes émetteurs transmettent à toute heure du jour des prédications et des études bibliques.

Tous ces postes émetteurs, tous ces studios d'enregistrement, tout le matériel, tout le personnel, représentent à travers le monde entier des milliards de francs français. Ceci prouve l'intérêt des Eglises dans cet effort de propagation de la Parole de Dieu.

C'est un signe des temps. Jésus n'a-t-il pas dit : « La Bonne Nouvelle sera prêchée au monde entier, pour servir de témoignage aux nations, alors viendra la fin. » Nous allons à grands pas vers la fin !

Nous avons reçu une invitation en vue d'aider RADIO-IBRA dans ses émissions en langue française. Ceux qui désirent y apporter leur participation peuvent le faire en s'adressant à IBRA-RADIO, B.P. 1060, ROUEN, pour la France, et à IBRA-RADIO, B.P. 64, Bruxelles, pour la Belgique.

Et mettez-vous à l'écoute, chaque soir à 18 h 15 sur 32 m, 26 m, ou 20 m. Et priez pour ceux qui travaillent dans ce vaste champ missionnaire de la Radio qui n'a pas de frontière.

LES PLAISIRS

Quels sont les plaisirs défendus ?

Pourrait-on en dresser une liste ?

Qui se chargerait de le faire ?

D'ailleurs sur celle d'aujourd'hui ne figurerait pas le roman infect de demain, ni le spectacle malsain affiché sous peu.

N'est-il pas préférable de poser quelques principes motivant l'abstention de certains plaisirs ?

Ne pensez-vous pas qu'un homme chrétien doit se priver de tout ce qui peut :

- Altérer l'intégrité de la conscience ;
- Arrêter sa croissance spirituelle ;
- Fausser son jugement ou sa saine raison ;
- Souiller peu ou beaucoup son imagination ;
- Altérer sa santé et ses facultés intellectuelles ;
- Donner une fausse notion des devoirs filiaux ou conjugaux ;
- Réclamer un temps et de l'argent devant être consacré ailleurs.

La solution du problème posé est tout entière, non pas d'aller ici ou là, si votre conscience vous y autorise, parce que mal éclairée, mais de ne vous accorder que les saines et légitimes distractions auxquelles Jésus-Christ peut s'associer.

D'ailleurs, la barrière infranchissable qui, pour vous, séparera toujours le « permis » du « défendu », sera le respect que vous vous devez à vous-même, comme temple du Saint-Esprit.

« SORTEZ DU MILIEU D'EUX ET SEPARÉZ-VOUS » dit le Seigneur. (2 Cor. 6/17).

Les amusements douteux

LES « AMUSEMENTS DOUTEUX » posent un problème à la fois à notre volonté et à notre jugement. A notre volonté, car qui de nous ne connaît la puissance de la trinité du mal : la chair, le monde et le Diable ? A notre jugement, parce que les opinions diffèrent considérablement lorsqu'il s'agit de définir ce qui est légitime ou ce qui ne l'est pas.

La fascination qu'exercent les divertissements est très réelle — surtout lorsque leur caractère est douteux. Même si nous nous y engageons en toute innocence « que celui qui est debout prenne garde de tomber ».

L'apôtre Paul parle fréquemment des choses douteuses, mais son attitude est invariable. En ce qui le concerne, une largeur d'esprit très grande et un refus catégorique de se laisser lié par les préjugés et l'étroitesse d'esprit des autres.

Malheureusement, il est presque impossible de participer à certains amusements si ce n'est en s'associant à des personnes inconverties et probablement mondaines. Ceci est-il une raison de s'abstenir ? Voilà qui dépend de notre propre jugement et des circonstances.

Que le choix de nos divertissements et la manière dont nous nous y engageons glorifient Dieu. Et si nous devons nous en abstenir, que cela aussi soit à Sa Gloire !



Nos frères américains viennent de réaliser l'achat du splendide château des Croisiers à Andrimont, près de Verviers. Il sera consacré à l'instruction biblique des jeunes gens en vue du ministère de l'Evangile en Europe, surtout dans les pays de langue française.

Monsieur le Directeur, Richard SCOTTI, et Madame, m'ont accordé le privilège d'admirer la vaste propriété environnée de prairies, de bois et d'étangs. C'est le lieu rêvé pour la méditation. Tout y respire la paix, le calme. Les sept mois d'études et de prières, du 19 octobre au 15 mai seront certainement profitables aux étudiants, tant au point de vue connaissances bibliques qu'au point de vue expériences spirituelles.



M. et M^{me} R. SCOTTI

Mme SCOTTI a admirablement aidé son mari à mettre le château en ordre, propre et accueillant.

Le secrétaire américain Richard DORTCH, le professeur belge, M. AMITIE, et quelques pasteurs nous ont accompagnés pour faire « le tour du propriétaire ». Classe, dortoirs, réfectoire, bureaux, salon, salle de lecture, tout est impeccable et prêt à recevoir les vingt premiers élèves qui seront admis à la première année, lors de la rentrée d'octobre.

Plusieurs pasteurs de France iront apporter leurs concours par des études au cours de l'année scolaire.

Si vous avez dix-huit ans, minimum, n'hésitez pas. Inscrivez-vous maintenant. Ecrivez de suite au Directeur qui se fera un plaisir de vous répondre et de vous donner toutes les précisions désirées. Si vous voulez servir Christ c'est le moment d'aller vous instruire, apprendre à mieux connaître Sa parole pour l'enseigner ensuite aux autres.

L'Institut accepte aussi de recevoir cinq jeunes tziganes se destinant au ministère. S'ils ne savent pas lire, ils apprendront bien vite et reviendront au sein de leur peuple armés de bonnes connaissances bibliques.

En principe la pension demandée est de 15.000 frs par mois par élève, mais comme en général les élèves sont pauvres, dans l'impossibilité de payer leur pension, ils y seront donc admis gratuitement. Cela

Aux Jeunes Gens qui désirent
SERVIR CHRIST

L'Institut Biblique **EMMANUEL**

ouvre ses portes en Belgique
le 19 octobre

C. LE COSSEC

sera rendu possible grâce à la participation de chrétiens d'Amérique, de Belgique, de France, de Suisse, qui enverront une offrande mensuelle volontaire, si petite soit-elle.

Pourquoi les jeunes lecteurs de LUMIERE DU MONDE ne s'associeraient-ils pas pour payer les études d'un ou de plusieurs élèves ?

Nos frères d'Amérique font de grands efforts pour aider nos pays de langue française à posséder plus d'ouvriers dans la Moisson. Nous leur exprimons ici toute notre sincère reconnaissance. Que les lecteurs qui désirent ne pas rester indifférents et associer leur aide, écrivent directement de la part de LUMIERE DU MONDE, au directeur, M. Richard SCOTTI, Château des Croisiers, ANDRIMONT, Belgique qui leur enverra une photo de l'école.

P.S. Les jeunes filles ne sont pas admises à l'institut.

De haut en bas :

Vue partielle du bois de 5 ha.

Partie de la classe (à gauche, le secrétaire R. Dortch - à droite, le directeur R. Scotti).

Salon de lecture.

Réfectoire.



LES CARTES MYSTÉRIEUSES

Bouleversante et curieuse expérience

Qu'en pensez-vous ?

Le Club de Publicité de Lausanne, affilié à la Fédération internationale des clubs de publicité, et qui groupe cent trente membres actifs de toutes confessions, vient d'être témoin d'une bouleversante expérience.

Au début de la saison 1958-1959, son comité décidait d'instituer un « Concours interne d'assiduité ». Au cours de chaque séance mensuelle — de septembre à janvier — chaque membre, parmi des centaines de cartes, tirait au hasard quatre cartes avec des lettres, toutes timbrées du Club, soit un maximum de vingt cartes à fin janvier 1959, où il s'agissait alors de faire si possible un slogan.

Un des membres, subitement accablé par la très grave maladie de son épouse, a tiré en septembre les lettres D.I.E.U., quelques jours avant une dangereuse opération. Son foyer semblant brisé, l'intéressé n'assista pas à la séance d'octobre. En novembre, il tire les lettres F.O.R.T., en décembre les lettres S.O.U.L., et en janvier A.G.E. (cette dernière représentée par la carte « passe-partout ») et X.

Ainsi, au milieu de l'émotion générale, il avait obtenu en cinq mois dans les circonstances dramatiques qu'il vivait, le message DIEU FORT SOULAGE, suivi de la lettre X, signe ayant une signification religieuse, considérée jusqu'à la fin du moyen âge comme l'abréviation de « CHRISTUS ».

A noter que les seize lettres tirées ont été utilisées, que les groupes

D	I	E	U
F	O	R	T
S	O	U	L
A	G	.	
			X

de lettres D.I.E.U. et F.O.R.T. ne peuvent pas constituer d'autres mots, que la carte passe-partout termine le message et qu'une combinaison pareille de lettres représente une possibilité de l'ordre de une sur plus de 900 milliards !

Et, aujourd'hui, l'heureux bénéficiaire de ce magnifique réconfort moral a, de plus, retrouvé son épouse, qui est chrétienne, en bonne santé.

Au début de la dernière séance du Club, le président a relevé, devant les membres tous profondément émus et respectueux, cet extraordinaire résultat obtenu publiquement au cours de ce qui ne devait être qu'un simple concours entre amis.

Hasard ? Intervention divine ? Mystère ? Qu'en pensez-vous ?

Il faut admettre que c'est bouleversant. Mais est-il besoin pour le Croyant de telles démonstrations ? La Bible ne contient-elle pas suffisamment de PROMESSES, d'AFFIRMATIONS semblables ?

Si les chrétiens prenaient Dieu au mot dans la Bible, que de Miracles nous verrions !

P. S. — Le rédacteur a vu ce jeu de cartes à la demeure même du chef de publicité de Lausanne.

La Délivrance en Bretagne

Les lecteurs qui s'intéressent à l'évangélisation en Bretagne peuvent s'abonner au journal

"LA DÉLIVRANCE EN BRETAGNE" pour la modique somme de 120 F au nom de M. L. Guyot, H.L.M. 21, Kerangoff, Brest. Journal recommandé par le rédacteur car vous y lirez les récits du combat pour l'Evangile en la terre granitique bretonne. Au premier numéro, historique du réveil en Bretagne par R. Lebel.

UN BRAVE EN AFRIQUE

Lonkoko était un des plus braves guerriers du Congo et il était aussi cruel qu'il était brave. C'était un homme de haute taille, fort et robuste. Il inspirait la terreur à tous ceux qui le connaissaient.

Mais un jour, les missionnaires vinrent dans le village où habitait Lonkoko. Le terrible guerrier entendit l'histoire de l'amour de Jésus. Son cœur fut touché. Il réalisa qu'il avait besoin du pardon de Dieu et du salut par le sang de Christ. Simplement, comme un enfant, il se donna à Celui qui mourut sur la Croix pour nos péchés.

Quelque temps après, au cours d'une tournée d'évangélisation, John Mills, le missionnaire, revint au village de Lonkoko. Il s'assit pour se reposer à l'ombre d'un grand arbre et fut très surpris d'entendre, dans une hutte voisine, des gens qui parlaient à haute voix, avec colère et d'un ton moqueur.

« Lonkoko est devenu un vrai bébé, à présent, c'est une femme, en vérité ! dit l'un. »

— Oh ! non, c'est l'enseignement de Jésus qui l'a rendu si bon et...

— Bon, vraiment ? Bah ! C'était le plus vaillant guerrier du village, et maintenant il est devenu si paisible qu'il ne tuerait même pas une fourmi ! Lonkoko n'est plus un brave, c'est une vieille femme et un lâche !

— Je vais vous dire une chose, fit un autre. Mon fils a vu Lonkoko sur la plantation, l'autre jour, près du champ de patates douces. Son dos était courbé, et, au lieu de porter la lance du guerrier, il tenait une daba (1) ! Certainement, il était en train de défricher la plantation et de faire le travail à la place de sa femme (2).

— Oui, dit un autre, et moi je l'ai vu qui allait chercher de l'eau à la rivière (3).

— C'est vrai, dit le premier. Lonkoko n'est plus un brave. Il y a deux jours, je l'ai rencontré dans la brousse, près du village. Il faisait semblant de chasser. Mais je

l'ai vu poser un fagot qu'il avait porté jusque-là. Je me suis caché, et, après, j'ai vu sa femme qui venait ramasser le bois et le porter au village, comme si elle l'avait porté tout le long du chemin. »

« Ah ! pensa le missionnaire en entendant ces paroles moqueuses, comme le Seigneur Jésus doit être heureux de voir un pareil changement dans le cœur de ce pauvre païen ! »

Le missionnaire sonna la cloche de l'école pour avertir les gens du village que la réunion allait commencer. Peu après, tous les chrétiens étaient réunis dans la petite église africaine qu'ils avaient bâtie de leurs propres mains. Lonkoko et sa femme étaient présents, et ceux qui avaient parlé de lui si méchamment étaient là, eux aussi.

Au cours de la réunion, le missionnaire parla à ses auditeurs d'un groupe de villages éloignés où vivait une tribu de redoutables cannibales. Ces gens n'avaient jamais entendu parler du Sauveur. Lequel des chrétiens serait disposé à aller leur parler de l'amour de Dieu et du salut qu'il offre à tous ? Il y eut un profond silence. Les fidèles se regardaient avec surprise.

« Est-ce que le missionnaire est devenu fou ? se demandaient-ils. Ne sait-il pas que ces cannibales sont nos ennemis ? Celui qui irait là-bas pour leur prêcher l'Evangile serait à coup sûr tué et mangé ! »

Où était leur bravoure, à présent ? Elle avait disparu à la proposition du missionnaire.

Lonkoko était assis tranquille. (Suite page 13)

(1) Houe.

(2) En Afrique, ce sont généralement les femmes qui font les travaux des champs. Le mari chasse, fume la pipe et bavarde avec ses amis en buvant du vin de palme.

(3) Aller ramasser du bois et puiser de l'eau sont des travaux réservés aux femmes et aux enfants, et que les hommes considèrent comme humiliants.

Quand la jalousie envahit notre cœur

Que faire en présence de la jalousie que nous sentons envahir notre cœur ? Mais, au fait, y a-t-il quelque chose que nous PUISSIONS faire ? Oui, certes, nous le pouvons !

Avant tout, prenons la peine d'examiner ensemble la nature véritable. Ont-ils raison ceux qui déclarent qu'elle est un mal réel « plus cruelle que la tombe » ? Et pourtant, la Bible ne nous dit-elle pas : « Moi, l'Éternel ton Dieu, je suis un Dieu jaloux » ? Et l'Apôtre Paul ne dit-il pas aux Corinthiens : « Je suis jaloux de vous, d'une jalousie de Dieu » ? (II Cor. 10, 2.) S'il en est ainsi dans la Parole de Dieu, comment affirmer, d'autre part, que la jalousie est une chose mauvaise, nuisible, servant à la destruction de l'âme ?

La clé de ce mystère, voyez-vous, c'est qu'il existe deux sortes de jalousies, une bonne et une mauvaise. La bonne jalousie est le sentiment le plus excellent, tandis que la mauvaise est une chose exécrable.

Essayons ensemble de bien comprendre la chose. La bonne jalousie est le produit de l'amour — de l'amour sous sa forme la meilleure — remplissant le cœur du chrétien. Il convoite alors ce qu'il y a de meilleur, non pas pour lui-même, mais pour les autres. Si Dieu est jaloux, c'est qu'il veut pour ses enfants le bien suprême, qui est Lui-même. Ainsi l'Apôtre Paul éprouvait pour ses enfants de Corinthe une sainte jalousie, désirant ardemment qu'ils renoncent au mal pour jouir des fruits de la sainteté.

Mais la mauvaise jalousie est totalement différente. Ce n'est plus l'amour alors qui règne dans le cœur, mais c'est cet affreux « MOI », la vie propre dans toute sa laideur. « Elle possède ce qui aurait dû me revenir à MOI ! »

Au fait, il y a deux points sur lesquels il nous faut veiller. Le fait que nous ne ressentons présentement aucune jalousie n'implique nullement que cela ne pourra jamais nous arriver à l'avenir. J'ai entendu dire bien des fois : « J'ai connu une telle depuis des années, et elle n'était pas d'un tempérament jaloux, et pourtant maintenant... ! »

Notons aussi que l'on n'est pas jaloux de personnalités exceptionnelles

— Que faire ?

par Dorothy GRAHAM

qu'on n'espère jamais atteindre ; mais on peut fort bien l'être de ceux de notre propre rang. C'est quand un autre est choisi pour occuper une position que nous sentons en nous-mêmes pouvoir occuper aussi bien, sinon mieux que lui, que le monstre à l'œil vert commence à surgir en nous !

Et le plus triste de tout, c'est que ce mal néfaste envahit bien souvent le cercle intime de la famille. De même que la douleur commune unit, la jalousie sépare. Comme la détresse fait naître la sympathie et la bonté, la jalousie engendre la haine et les pires passions. Si vous en doutez encore, relisez l'histoire de Joseph. Il a pu découvrir que la vie vécue en présence de la jalousie est environnée de pièges de toutes sortes.

Les siècles s'écoulent, entraînant la chute des empires, mais ce mal néfaste survit toujours dans le cœur des humains tels que vous et moi. Et que pouvons-nous donc faire pour y porter remède ?

Tout d'abord, si nous sommes d'un caractère jaloux, admettons-le franchement. Il ne peut y avoir de délivrance aussi longtemps que nous cherchons à nous donner le change.

L'arme suprême qui seule peut triompher de ce mortel ennemi, c'est LA PRIÈRE. Et pourquoi donc ? Parce que la prière nous place sur un terrain nouveau quant à l'échelle des valeurs. Au lieu de nous comparer avec les autres, nous nous trouvons en présence du Seigneur Jésus-Christ. Dès que nous nous comparons avec LUI, ce que possèdent les autres, la position qu'ils occupent devient son affaire et non plus la nôtre. Notre unique préoccupation doit être désormais de parvenir à faire Sa volonté quelle que soit cette volonté en ce qui nous concerne.

De plus la prière nous fournit la puissance d'En-Haut qui renforce notre armure et nous rend capables, non seulement de tenir en échec le monstre, mais de l'attaquer en face et de triompher de lui.

CHERCHER DANS VOTRE BIBLE et vous trouverez

MOTS CROISÉS N° 3

Horizontalement. — I. Nous devons l'être envers notre prochain. — II. Une parole douce en est une dans un cœur attristé ; Engendra Hénoc. — III. Enchaîna ; Œuvre de la chair (pluriel). — IV. L'Âme est plus précieuse que celui du monde ; Aperçu ; Lettres de moissonner. — V. Possède ; Elle est immortelle. — VI. Pierre ne voulait pas l'être par JESUS ; Tout homme doit l'être de nouveau. — VII. Lettres de CHRIST ; Dans la communion avec Dieu nous devons le faire sur nous-même. — VIII. Lettres de Léa ; Juda y connu sa belle-fille. — IX. Fleuve d'Égypte ; Dégénué ; Fin de Joël. — X. Lettres de sel ; Nous devons l'observer dans le recueillement.

Verticalement. — 1. Paul leur écrivit une épître. — Contre d'aimer ; Prophète. — 3. Roi de Juda ; Lettres de Parole. — 4. Lettres de Pierre ; La Bible est le seul pour notre âme. — 5. Le Fils l'est du Père ; Lettres de Corinthiens. — 6. Il se rendit à Rome. — 7. Tout le fut à la mort de JESUS. — 8. Toute maison doit l'être sur



le roc ; Lettres de Simon. — 9. Attacher ; Début de Ecclésiaste. — 10. Notre cœur l'est quand nous connaissons JESUS

UN BRAVE (suite)

ment au fond de la chapelle. Soudain, à la stupéfaction générale, il se leva et dit :

« Si l'Eglise veut m'envoyer là-bas, je suis prêt à y aller. Je veux parler à ces cannibales de l'amour de mon Sauveur, qui a effacé tous mes péchés. »

Les chrétiens, honteux de leur manque de courage, acceptèrent l'offre de Lonkoko et le mirent à part pour être leur premier missionnaire parmi les païens. Mais quand ils lui dirent adieu ils ne croyaient pas le revoir vivant.

Quelques jours plus tard, celui dont les gens avaient dit « qu'il n'était plus un brave, mais une vieille femme », pénétrait dans le village des cannibales. Il était seul, et sans armes. Mais si grande était sa réputation de terrible guerrier qu'à sa vue les femmes saisirent leurs bébés et s'enfuirent, tandis que les hommes s'emparaient de leurs armes et se préparaient à combattre.

Lonkoko demeura immobile, et, leur montrant ses mains vides, il leur dit :

« Vous voyez que je n'ai ni lance, ni arc, ni flèches, ni bouclier. Je suis venu pour vous dire une histoire merveilleuse, celle du grand Dieu qui nous aime et qui a envoyé

son Fils pour nous sauver. Il a changé mon cœur. Ne voulez-vous pas écouter cette histoire ? »

Mais les cannibales redoutaient quelque piège et ils refusèrent de l'écouter. Ils décidèrent de le tuer et apostèrent des hommes pour surveiller ses mouvements.

« Qu'avez-vous vu ? leur demandèrent-ils le lendemain matin. Est-ce un sorcier ? Y a-t-il des guerriers de sa tribu cachés dans la forêt ?

— Il est seul, fut la réponse inattendue. Vraiment, c'est étrange, mais il ne fait de mal à personne. Dans sa hutte, il se met à genoux, ferme les yeux et parle à quelqu'un qu'il appelle son père. Après cela, il s'est couché et il a dormi toute la nuit. Il n'a pas peur de nous et ne craint pas la mort. N'est-ce pas un brave homme ? »

A la suite de ce rapport, le prisonnier fut remis en liberté, et on lui permit de parler aux gens du village.

C'est ainsi que Lonkoko, par son courage et sa douceur, fit la conquête d'une des forteresses de Satan. En peu de temps, un grand nombre d'hommes et de femmes de ce village devinrent de fervents disciples du Seigneur ; à leur tour, ils allèrent prêcher l'Evangile aux païens des villages voisins.

G. JACKSON.

LA PAGE IMPRIMÉE

LITTÉRATURE



LECTURE

Librairie Evangélique et la Librairie Mlle Vanden Bulcke
à LILLE — 68 bis, rue Henri-Kolb

La Rédaction de **Lumière du Monde** a bien voulu ouvrir les colonnes de ce numéro à notre Librairie Evangélique. Je lui en sais particulièrement gré, car quelques mois seulement nous séparent du dixième anniversaire de son ouverture ; c'est donc une excellente occasion pour venir vous entretenir de notre activité.

C'est en effet en novembre 1949 que, sur l'initiative de M. LE COSSEC, alors pasteur à Lille, notre petite librairie fut créée avec l'accord de l'assemblée qui aménagea le local nécessaire.

Débuts difficiles, certes, — car la littérature évangélique n'a pas malheureusement, pour beaucoup, l'attrait des publications à la mode, — mais débuts cependant bénis et je garde un souvenir reconnaissant à ceux de mes frères et sœurs en Christ qui, de loin ou de près, m'ont aidée par leurs commandes à « tenir » pendant ces premières années. Un chaud merci également aux diverses Assemblées de France et d'outremer qui se sont fidèlement approvisionnées à Lille pour leur comptoir d'église, permettant ainsi à la librairie de développer son témoignage évangélique dans notre ville.

Vous donnerai-je des statistiques ? Non, mais je puis quand même vous dire que de nombreux entretiens ont eu lieu, de nombreuses bibles vendues. Au Seigneur le soin de faire croître la semence ainsi répandue. Je le remercie de la grâce qu'il m'a faite en m'employant pour ce travail, quoique servante inutile...

Mais si notre but est essentiellement d'atteindre les « gens du dehors », il est aussi de mettre à la disposition des chrétiens une littérature édifiante et, à l'heure où beaucoup d'entre vous se préparent à partir en vacances, peut-être me permettrez-vous de vous inviter à emporter dans vos bagages, un livre qui sera votre compagnon de loisirs.

Naturellement, vous prêchez pour votre paroisse, dira quelqu'un ! Pas spécialement ! mais c'est dans votre propre intérêt, car si « les voyages forment la jeunesse », la lecture spirituelle forme le jugement et enrichit l'esprit.

Aimez-vous les études bibliques ? Alors, si vous avez déjà épuisé les **Vérités à connaître** prenez, par exemple **Le voile déchiré**, de Murray (640 F), excellente étude sur l'épître aux Hébreux. Ou un livre d'édification ? Lisez alors **Les paraboles de la Croix** (Trotter) (390 F).

Peut-être voudriez-vous connaître l'histoire de l'Eglise à travers les siècles ? Lisez donc **L'Eglise ignorée** (1400 francs). Ou encore la manifestation des dons spirituels à travers les siècles ? Voyez **Présence de l'Esprit** (Magda Martini) (750 F).

Etes-vous moniteur d'école du dimanche et désirez-vous un outil de travail pour préparer la rentrée ? Voici le **Manuel de la Bible**, de Manley (1500 F).

Pour les jeunes qui préfèrent des récits d'aventures, quoi de plus passionnant que la biographie d'un missionnaire ? Peut-être même suscitera-t-elle

LA BOBINE DE FIL

De par ma profession, raconte un père de famille, j'étais obligé de m'absenter très souvent de chez moi. Aussi, quand je revenais de voyage, les miens étaient-ils dans la joie et ne savaient qu'inventer pour me faire plaisir. Un jour, ma fillette eut l'idée de me **ligoter**, afin que son cher papa ne puisse plus s'en aller. S'emparant d'une bobine de fil, elle en mit l'extrémité dans ma main, m'allongea les bras le long du corps et, espiegle, se mit à tourner autour de moi, dévidant sa bobine. Après quelques tours, elle s'arrêta, triomphante : « Papa, essaie si tu peux briser la chaîne ! ». J'aurais pu déchirer les quelques fils avec la plus grande facilité, mais je ne tenais pas à gâter le plaisir de l'enfant. Elle sautilla à nouveau autour de moi, la bobine dans la main. **Peux-tu t'évader ?** demanda-t-elle encore. Je fis mine d'essayer en vain, ce qui la mit en joie. Et de continuer le jeu, tout heureuse. Enfin, je voulus briser mes liens ; mais c'était, hélas, trop tard. Ce qui eut été jeu d'enfant au début, m'était devenu impossible, le nombre de fils qui m'en-

touraient à présent étant trop grand. **Te voilà prisonnier !** jubilait la petite en battant des mains. Je dus, bon gré, mal gré, me faire délivrer de ma situation par ma femme.

N'est-ce pas ainsi que nous nous laissons **capturer**, non par une joyeuse et innocente enfant, mais par le **péché** ? Fil tenu que nous pourrions facilement rompre au début, nous nous laissons prendre au jeu, en pensant en nous-mêmes : « Lorsque la chose menacera de devenir sérieuse, je me déferai très facilement de ces liens ». Nous jouons avec le péché, sans nous rendre compte que c'est, au contraire, lui qui joue avec nous. Et quand enfin nous nous sentons menacés, il est trop tard.

Trop tard ! Heureux ceux qui implorent le divin Maître de les délivrer de leurs chaînes. Et bienheureux, oui, bienheureux ceux qui, avec l'aide de Dieu, s'échappent dès le début des mains de l'Enseigneur, avant qu'il ne fasse d'eux sa proie. Fuyons, amis, fuyons l'esclavage du péché !

(« Le Lien ».)

ON CHERCHE : jeune frère dessinateur et opérateur topographe est demandé pour un cabinet d'études de travaux publics de la Vallée du Rhône. Personnel Chrétien. Ecrire à l'administration du Journal qui transmettra.

en vous la vocation qui fera de vous aussi un « champion de Dieu » ! Voyez par exemple :

Charles Studd (480 F), **Hudson Taylor** (380 F), **Terres glacées** (chez les Peaux-Rouges) (820 F), **L'Auberge du 6^e Bonheur** (960 F), **Elizabeth Fry, l'ange des prisons** (630 F), **Plein Evangile au Gabon**, par G. Vernaude (250 F).

Et voici un roman : **Rachel** (690 F), que les jeunes filles liront d'une seule haleine — en versant quelques larmes ! — tellement est touchante l'histoire de cette jeune femme juive, convertie au christianisme et durement persécutée par sa famille.

Enfin, pour les aînés qu'intéresse la psychologie, le dernier-né du docteur Tournier : **Vraie ou fausse culpabilité** (1100 F).

J'arrête là... Le nouveau catalogue sortira d'ailleurs sous peu et sera envoyé à tous les amis déjà clients. Si vous n'êtes pas encore en rapport avec la librairie, vous pouvez le demander en joignant un timbre à 25 F. Merci.

Et maintenant que nous avons fait plus ample connaissance, vous ne m'écrirez plus « M. le Directeur... » ou « Cher frère... » !

A votre disposition, et bien cordialement à vous dans le Seigneur.

Merci à **Lumière du Monde** !

Mademoiselle Vanden BULCKE, M.

N.B. — Aux prix indiqués ci-dessus s'ajoute le port. Exceptionnellement une réduction de 5 % sera accordée aux commandes rappelant cet article.

(C.C.P. 250.20, Librairie Evangélique, 68 bis, rue Henri-Kolb, Lille.)

OU PASSEREZ-VOUS VOS VACANCES ?

A **EMBRUN.** — Pour prix et conditions d'admission, écrire au Directeur LEFILLATRE, 17 bis, rue Marcellin-Albert, PERGIGNAN (P.-O.)

A **l'Ecole Biblique de Belgique**, 28 juillet - 8 août.

Matin : étude biblique et prière. - Après-midi : jeux sorties. - Soir : évangélisation. - Pension : 60 frs belges ou 600 frs français ou 5 frs Suisses. Age : 13 à 25 ans. Directeur : R. SCOTTI, Château des Croisiers, ANDRIMONT, Belgique.

CAMP DE SAINT-PIERRE-LANGERS. — « Un projet !... Dieu voulant !... » Tels sont les termes contenus dans l'article paru dans « LUMIERE DU MONDE » Le projet demeure ! une récente visite au « futur camp » m'interdit d'espérer en son ouverture pour cet été.

Les travaux sont commencés et chacun y met tout son cœur et, bien souvent..., son porte-monnaie.

Cependant, avouons-le, transformer un moulin en lieu convenable et confortable, ce n'est pas une petite affaire. La chambre à grains devient « dortoir », la salle des machines, « réfectoire », etc... Ces « conversions » ne sont pas plus aisées que chez l'homme et exigent beaucoup de patience, beaucoup d'efforts.

Toutefois conservez-nous votre confiance. Nous ne sommes pas de ceux « qui mettent la main à la charrue, puis regardent en arrière ». Ce que nous voulons, c'est créer là un point de ralliement pour la jeunesse, avec un maximum de confort et de bien-être. Priez pour ceux qui se dépensent dans le but de vous offrir une occasion de détente !

Vous avez maintenant une année pour préparer vos vacances 1960. Parlez du camp autour de vous ! Avec nos excuses pour ce contre-temps.

L'organisateur : Jean BOISAUBERT.

Vient de paraître

LE PREMIER DISQUE des Tziganes Evangéliques de France

La photo de première page couverture est celle de la petite **COSETTE** qui chante admirablement bien, un chant composé par son père ZIEGLER Charles, surnommé AZO, et qui l'accompagne à la guitare. Beaucoup l'ont écouté avec émotion lors du passage du **COMMANDO DE LA FOI** dans leur ville. Aujourd'hui sa voix vous pouvez l'entendre chez vous grâce au premier disque Tzigane.

Sur ce disque 45 tours, vous entendrez aussi d'autres chants avec orchestre Tzigane, et la grosse voix de la petite Tchiquita de douze ans.

« Illettrés », les tziganes ne tiennent pas toujours compte des liaisons de notre belle langue française, mais cela ajoute un charme à la sincérité du chant.

Faites connaître ce disque à vos amis. Si vous l'achetez, faites-le écouter... c'est aussi un moyen d'évangélisation.

FRANCE, le disque 1.000 francs franco.

Mlle VANDEN BULCKE, libraire, 68, rue Henri-Kolb, LILLE (Nord). C.C.P. 2078-92. LILLE.

SUISSE, 8 fr. franco, « Amis des Tziganes de France », R. DURIG, PESEUX, Ntel. C.C.P. 2849-11.

BELGIQUE, 100 fr. franco.

Rév. R. SCOTTI, château des Croisiers, ANDRIMONT, C.C.P. 2849-11.

Le Gérant : C. LE COSSEC.

Imprimerie Générale, Rennes.



L'ANGE DES TAUDIS

L'histoire d'Octavia Hill

— par Jennie BOURNE —

« Oh ! Mademoiselle, elle s'est évanouie ! »

La jeune maîtresse de couture leva les yeux sur sa classe et vit, en effet, une de ses élèves effondrée sans connaissance sur sa table.

On eut bientôt fait de la ranimer avec des compresses froides, puis on lui fit boire une tasse de thé, et la maîtresse lui conseilla de se laisser raccompagner par une camarade et de se coucher sans tarder.

« Oh ! non, Mademoiselle, ne prenez pas cette peine. Je préfère m'en aller toute seule, cela ira mieux maintenant. »

La classe terminée, Octavia Hill ne pouvait oublier le visage défilé de la jeune fille qu'elle avait laissé partir toute seule, et elle se demandait si elle était bien arrivée chez elle. Elle ne prendrait aucun repos qu'elle ne soit rassurée à son sujet et décida d'aller elle-même rendre visite à son élève.

La maison n'était pas facile à découvrir, se trouvant tout au fond d'une allée obscure. Enfin elle parvint à la pauvre mansarde, tout en haut d'un bâtiment délabré, où s'abritait une famille entière. Pas d'eau à l'étage, le charbon devait être monté péniblement

à ce cinquième où vivaient tant bien que mal sept personnes dans une seule chambre ! La pluie suintait du toit avarié et le carreau cassé avait été remplacé par une feuille de papier.

La visiteuse fut horrifiée à la vue de ce triste intérieur, et on lui répondit tranquillement : « Oh ! Mademoiselle, il y a bien des maisons encore pires que celle-ci, allez ! »

Elle poursuivait alors son investigation dans ces sombres impasses et découvrit que ces habitations indignes étaient la propriété d'hommes fortunés qui se contentaient de toucher les loyers de ces malheureux locataires sans jamais se soucier de leur bien-être.

« Oh ! si seulement je pouvais construire des maisons pour les pauvres ! » dit-elle un jour à John Ruskin, son professeur de peinture.

« Eh ! bien, ma chère, votre vœu pourrait fort bien s'accomplir, car je viens de faire un gros héritage tout dernièrement, et je me demandais ce que j'allais bien en faire. Je vais acheter deux ou trois immeubles à Londres, et vous serez ma gérante, tout simplement ! »

(Suite au dos)